# CONCOURS IFSI ALES
# Epreuve culture générale
# 14 MARS 2018

## GENERATION OPTIMISTE

Comment paraître jeune ? En se montrant optimiste ! Confiants dans l'avenir, bien dans leur tête, un peu plus sûrs d'eux qu'il y a encore deux ans : les moins de 26 ans ont l'air plutôt en forme, à en croire le troisième baromètre* « Jeunesse et confiance », pour le think tank Vers le haut (de tendance centre droit), spécialisé dans les questions d'éducation.

### Plus on est diplômé, plus on est confiant

**D'après les résultats de cette étude que nous dévoilons, la confiance en l'avenir a augmenté de 9 points en trois ans chez les adolescents et les jeunes adultes. Ils sont 78 % à se dire aujourd'hui « optimistes » pour leur futur, et 74 % à estimer que leur vie actuelle correspond à leurs attentes. Leurs parents, quoique encore chiffonnés, reprennent aussi un timide sourire : 60 % pensent que la vie de leurs filles et de leurs garçons sera plus difficile que la leur, mais c'est tout de même 6 points de moins que l'année dernière à la même époque.**

Pour autant, cette confiance n'est pas également partagée. « Il y a aussi une jeunesse qui décroche et dont on voit que la position, en marge du monde du travail ou en marge des études, a de vraies répercussions psychologiques sur l'image qu'elle entretient d'elle-

même », remarque Marc Vannesson, le président de Vers le haut. Ainsi, 58 % des jeunes au chômage déplorent que leur vie actuelle ne « corresponde pas à leurs attentes ».

## Une place au soleil dans l'entreprise

Optimiste, la jeunesse n'en est pas moins lucide, dressant du monde qui l'entoure un portrait assez conforme à la réalité des statistiques. Ainsi, si sept jeunes sur dix font confiance à l'école pour leur assurer l'acquisition des savoirs fondamentaux, moins de la moitié la pensent capable de réduire les inégalités sociales. La confiance envers les patrons en revanche reste basse, à 29 %, mais a tout de même fait un bond de 3 points par rapport à l'an dernier. « Les jeunes comme les parents trouvent que les entreprises ne sont pas assez impliquées dans le monde éducatif et qu'il y a, globalement, un écart qui se creuse entre l'école, les jeunes et le monde du travail », résume Marc Vannesson. Si les jeunes pensent majoritairement (55 %) que les entreprises pourraient leur attribuer facilement des missions de « représentation », à peine plus d'un quart (26 %) espèrent se voir confier avant l'âge de 26 ans « la gestion d'un projet ayant un impact financier important ».

## Les politiques remontent la pente

Mal aimés, voire ignorés par une jeunesse largement abstentionniste, les politiques se voient crédités de 25 % d'opinions favorables, comme « capables de défendre les intérêts de la jeunesse ». En 2015, ils n'étaient que 17 % à le penser. Presque un tiers des moins de 26 ans estiment également qu'il leur serait « facile » d'accéder un jour à des responsabilités politiques. « Il y a sans doute un effet Macron, analyse Marc Vannesson. Le

discours porté pendant la présidentielle sur le renouvellement a manifestement touché les jeunes. Ils semblent adhérer à cette idée d'un nouveau souffle. »

## La tentation du départ

Comme en 2016, 54 % des personnes interrogées estiment que leurs perspectives de réussite seraient meilleures à l'étranger, notamment pour trouver du travail. Et, contrairement à une idée reçue qui voudrait que cela soit d'abord le fait d'une fuite des cerveaux, le sondage montre au contraire que ce sont d'abord les moins favorisés qui pensent à boucler leurs valises : « 68 % des jeunes vivant dans des zones urbaines sensibles expriment ce sentiment d'une plus grande facilité à faire valoir leurs talents hors de France », selon la note d'analyse du think tank Vers le haut. Près de sept non-diplômés sur dix (67 %) nourrissent aussi cet espoir d'un avenir plus radieux hors des frontières. Ils ne font pas qu'y rêver : selon l'Insee, 197 000 Français se sont expatriés en 2013. Parmi eux, 90 % avaient moins de 29 ans.

* *Etude réalisée du 23 octobre au 10 novembre par OpinionWay auprès d'un échantillon représentatif de 1 005 jeunes, autant de parents et 401 chefs d'entreprise.*

*Source : Le Parisien, Novembre 2017*

# QUESTIONS

Question 1 :

Reprenez l'essentiel des idées de l'article de presse (environ 10 lignes)

Question 2:

Commentez la différence de perception de l'avenir entre les jeunes et leurs parents, en utilisant les données chiffrées du deuxième paragraphe (en gras)

Question 3:

Selon-vous quelles sont les raisons de cette confiance qu'ont en eux les jeunes ? Sont-ils de doux rêveurs ? Ou au contraire réalistes ? (environ 30 lignes)